

Zeitschrift: Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 28 (1968)

Rubrik: Jahresberichte - Mitteilungen = Rapports - informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jahresberichte – Mitteilungen

Rapports – informations

Société Suisse de Philosophie

Rapport du Comité sur l'activité de la Société du 26 février 1967
au 2 mars 1969

Etat des membres

La courbe ascendante que mon prédécesseur pouvait tracer (de 628 en 1965 à 675 en 1967) lors de la dernière assemblée générale s'est encore accentuée dans les deux années écoulées. Alors que le nombre des membres est resté à peu près constant dans la plupart des sociétés locales, Fribourg a passé de 57 à 96 et Bâle de 129 à 201. Cela fait passer le total de 675 en 1967 à 786, début 1969. Il est permis de voir dans cette indication quantitative un indice réconfortant de la vitalité de nos sociétés.

Un deuil a frappé notre Société. Le 27 octobre 1967 décédait à Immensee le Dr. Gebhard Frei, S.M.B., membre de la Société Innerschweiz, qui avait fait partie du comité et avait été président central de 1959 à 1961. Il s'était surtout intéressé aux problèmes de parapsychologie. Nous avons perdu en sa personne un membre dévoué. Ces tout derniers jours la philosophie en Suisse vient de perdre deux de ses représentants les plus éminents: M. Ch. Werner, longtemps professeur de philosophie à Genève, et K. Jaspers, à Bâle, que sa réputation mondiale avait consacré comme une figure de premier plan dans le monde philosophique. Les deux disparus avaient exercé une activité au sein de notre Société.

Comité

Le Comité élu à l'assemblée générale 1967 s'est constitué comme suit: Prof. N. Luyten (Fribourg), Président; Prof. G. Huber (Zurich), Vice-président; Dr. J. Amstutz (Frauenkappelen), Secrétaire; Prof. J.-Cl. Piguet (St.-Gall), Caissier; Prof. R. Schaefer (Genève), Prof. F. Brunner (Neuchâtel), Prof. R. Meyer (Zurich), Dr. E. von Schenck (Bâle), Dr. O. Ris (Innerschweiz), membres adjoints.

Au courant de l'exercice plusieurs modifications sont intervenues dans la composition du Comité. Le Dr. J. Amstutz, notre dévoué secrétaire depuis de nombreuses années, fut appelé à enseigner à un Collège aux Etats-Unis. Un peu plus tard le Dr. E. von Schenck donnait sa démission pour raisons personnelles. M. W. Säuberli, président de la Société philosophique de Berne, a été coopté par le Comité pour remplacer M. Amstutz, dont il reprit également après une période d'initiation la fonction de secrétaire. M. von Schenck

fut remplacé, sur proposition du groupe de Bâle, par le Prof. Kunz, déjà rédacteur de langue allemande des *Studia philosophica*.

Vers la fin de 1968, le Prof. J.-Cl. Piguet, élu dans le Comité comme représentant du groupe vaudois, mais attaché depuis plusieurs années à la Haute Ecole de commerce et des sciences économiques de St-Gall, estimait anormal de rester dans le Comité comme représentant d'un groupe dont ses tâches l'éloignaient la plupart du temps. Le Comité, sensible à cet argument, a accepté sa démission en qualité de représentant du groupe vaudois, tout en lui conservant d'ailleurs sa place au Comité, dont il est le caissier consciencieux.

Le Comité s'est réuni six fois pour gérer les affaires courantes de la Société. Un esprit de collaboration et un souci commun de favoriser la vie philosophique en Suisse ont marqué ces réunions.

Conférences et Symposium

A l'occasion de l'assemblée générale de 1967, la Société a organisé une séance de travail avec une conférence de M. le Prof. Kurt Rossmann (Bâle) sur le thème: *Der Modellkarakter der Geschichtsphilosophie und die menschliche Freiheit*, suivie d'une discussion générale introduite par M. G. Cottier, P. D. à Genève.

Le 25 février 1968, la Société a organisé un *Symposion* consacré au thème: *Der Krieg*. M. G. Cottier, P. D. à l'Université de Genève, traita du problème: *L'homme peut-il maîtriser la guerre*» M. le Juge fédéral O. K. Kaufmann parla de *Krieg und Recht*. Le Cdt de Corps A. Ernst présenta des réflexions sur le thème: *Strategie der Kriegsverhütung*. Ces exposés ont été suivis d'une discussion d'ensemble très nourrie. Malgré une propagande intense l'assistance, surtout des jeunes, était plutôt réduite. Il faut espérer qu'on arrive à intéresser davantage, surtout les jeunes philosophes, à nos réunions et, en général, à notre activité.

La *Société Romande de Philosophie* a tenu ses réunions annuelles. Malgré des efforts et des promesses, il n'a pas encore été possible de réactiver son homologue allemand, la *Deutschschweizerische philosophische Vereinigung*.

L'activité dans les sociétés locales s'est déroulée comme d'ordinaire par l'organisation de conférences philosophiques.

Relations extérieures

Notre Société, en qualité de membre de la *Société Suisse des Sciences Humaines*, a été représentée à l'assemblée annuelle de cette société. Par l'intermédiaire de la SSSH, notre société reçoit des subsides de la Confédération, sans lesquels il lui serait impossible d'exercer son activité de façon tant soit peu efficace. Par les soins de la Société de Musicologie, l'édition de l'œuvre musicale de F. Nietzsche a pu être assurée.

Notre Société a accordé un modeste subside à la Nietzsche-Haus-Stiftung, Sils Maria.

Notre Vice-président, le Prof. G. Huber, a représenté la Société à une réunion convoquée par la SSSH, en vue d'une édition des œuvres de Troxler. Un Comité d'édition a été constitué sous la présidence du Prof. G. Huber, pour prendre toutes les dispositions pratiques en vue de cette édition.

Au *Congrès international de Philosophie*, tenu à Vienne, début septembre 1968, notre Société était représentée par deux délégués officiels (MM. F. Brunner et O. Ris) ainsi que par d'autres membres du Comité.

Nous avons également été représentés à l'*assemblée générale de la FISP* (Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie) – qui se tenait à l'occasion du Congrès – par nos délégués MM. Huber et Schaeerer.

M. A. Mercier a été désigné comme *membre du Comité-directeur de la FISP* en remplacement de M. Ch. Werner, démissionnaire.

Publications

Le volume 26 de notre Annuaire *Studia Philosophica* a régulièrement paru au Verlag für Recht und Gesellschaft, grâce au dévouement des deux rédacteurs, MM. les Professeurs D. Christoff et H. Kunz. Il est regrettable que ce volume, reflet de la vie philosophique en Suisse, malgré une réduction substantielle accordée aux membres de notre Société, ne trouve pas davantage d'acquéreurs. Si on pense que des 786 membres que compte notre Société, 114 seulement ont souscrit aux *Studia*, la proportion me semble au-dessous de ce que l'on pourrait légitimement attendre.

Notons dans ce contexte que l'exiguïté de nos moyens financiers ne nous permet pas de suivre une politique de générosité à propos des *Supplementa*.

Nous patronnons trois revues, qui par notre intermédiaire et celle de la SSSH, reçoivent des subventions fédérales qui leur permettent de survivre. La *Revue de théologie et de philosophie* vient de fêter ses cent ans d'existence. C'est un âge respectable pour une Revue. Aussi a-t-on célébré l'événement par une cérémonie au Palais de Rumine, le 12 octobre 1968, sous la présidence de M. le Prof. H. Meylan. Le Comité a tenu à s'associer à cette célébration et renouvelle ici ses félicitations et ses vœux pour le deuxième siècle que la Revue vient de commencer si allègrement.

Dialectica a consacré ses 4 numéros de 1967, parus en un volume, aux comptes rendus du Colloque international de Lausanne (janvier 1967) sur la réforme et la coordination des enseignements de mathématique et de physique.

Enfin la *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* a pu rattraper le retard que la disparition subite de M. le Rédacteur en chef avait entraîné. La parution a repris son rythme régulier.

Signalons que les *Actes du XIV^e Congrès des Sociétés de Philosophie de langue française* – congrès auquel notre Société avait accordé son patronage – ont paru.

Enfin une série de conférences faites dans le cadre de la Société philosophique de Fribourg a été éditée dans un recueil: *Problèmes actuels de la connaissance de Dieu*, aux Editions Universitaires à Fribourg.

Conclusions

Jetant un coup d'œil sur les deux années qui viennent de s'écouler, nous croyons pouvoir dire que notre Société a tâché de son mieux de jouer son rôle de promoteur de la philosophie en Suisse. Nous sommes conscients que ce rôle est plutôt modeste. La réflexion philosophique ne s'organise pas; elle est le fait de l'engagement personnel et de la puissance de pensée des individus. Mais comme toute activité humaine, l'exercice de la philosophie peut être

favorisé par l'effort commun de tous ceux qui s'y intéressent. Grouper les bonnes volontés, favoriser le dialogue philosophique, susciter de nouvelles vocations chez les jeunes. Voilà les tâches auxquelles notre Société s'est vouée, sans en aucune manière vouloir prétendre à un monopole en cette matière. Un travail important se fait aux universités, autour des chaires de philosophie, où un nombre croissant de jeunes viennent s'initier à la réflexion philosophique. Notre Société, groupant un grand nombre des professeurs de philosophie de nos différentes facultés, veut favoriser les contacts entre eux, et serait heureuse si elle pouvait attirer en nombre croissant les jeunes chercheurs philosophes. Dans le cadre de plusieurs sociétés locales une participation réjouissante des étudiants peut être notée. Il est à espérer que ces contacts se multiplient au niveau de notre Société suisse.

Sans doute l'avenir nous réserve des tâches plus importantes encore. Dans un monde fortement marqué par les sciences exactes, par la technique et la production, le besoin d'une réflexion en profondeur sur les immenses problèmes qui se posent à l'humanité se fait sentir de façon pressante. Les jeunes ne se contentent plus de disciplines spécialisées à l'extrême, qui ignorent systématiquement les dimensions humaines des problèmes. Ce n'est qu'en creusant en profondeur qu'on redécouvrira les problèmes essentiels qui se posent à l'humanité. De tous temps cela a été le privilège et la responsabilité des philosophes de s'occuper de ces problèmes. Dans l'humble mesure de ses possibilités, notre Société veut aider à ce que cette tâche, si importante dans une société humaine consciente de ses responsabilités, ne soit pas négligée.

Pour ne pas rester dans le vague – ce dont on accuse parfois, non sans raison, les philosophes –, signalons un but que nous pouvons poursuivre dans l'immédiat. Nos hautes écoles techniques et professionnelles, conscientes de la nécessité de donner une base plus solide à la formation des jeunes, ont introduit un enseignement en philosophie. De l'avis de plusieurs, une intégration plus organique dans les programmes serait à souhaiter et assurerait une formation plus adéquate aux jeunes cadres. N'est-ce pas là une cause que, dans les limites de ses possibilités, notre Société pourrait faire sienne?

Ce n'est là qu'une suggestion. Bien d'autres sans doute pourraient se faire ou se manifesteront à l'avenir.

L'essentiel est que nous ayons l'œil ouvert sur les possibilités qui s'offrent à nous, et que nous soyons attentifs à ce que nos contemporains sont en droit d'attendre de nous.

En finissant ce rapport qui est un rapport du Comité, mais que forcément le président rédige, on me permettra de sortir brièvement de l'anonymat, pour remercier tous les membres du Comité pour l'aide précieuse et collégiale qu'ils m'ont apportée pendant ces deux ans. Grâce à eux et à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre m'ont aidé dans ma tâche, la charge de président m'a valu plus de joies que de peines. Je forme les vœux les plus sincères pour que, sous la conduite du successeur que vous voudrez bien me donner, notre Société puisse continuer sa noble tâche.

*M. A. Luyten, Fribourg
président sortant*

Société romande de philosophie

La Société romande de philosophie s'est réunie à Rolle le 26 mai 1968 pour son assemblée annuelle. Le conférencier, M. André-Jean Voelke, Chargé de cours à l'Université de Lausanne, avait choisi pour sujet *Les origines stoïciennes de la notion de volonté*: Bien qu'il n'ait pas conçu l'idée d'une faculté volitive distincte de l'intelligence, le stoïcisme grec a défini trois éléments qui, par l'intermédiaire de Cicéron et de Sénèque, ont été ensuite intégrés dans la notion de volonté: la tendance au bien, l'assentiment au vrai et au bien, la tension de l'âme. Ces trois éléments sont en rapports mutuels étroits. La tendance et l'assentiment se conditionnent réciproquement. La tendance ne se meut qu'une fois que l'assentiment a sanctionné la représentation de l'acte. Inversement, l'assentiment ne sanctionne que des actes jugés aptes à faire la tendance. D'autre part, sans forte tension, il ne saurait y avoir ni assentiment ferme au vrai et au bien, ni conformité constante de la tendance à la norme rationnelle. Ainsi la volonté comme tension fonde la volonté comme jugement et la volonté comme tendance. En elle se manifeste le pouvoir d'autodétermination assurant à l'âme la maîtrise et la responsabilité d'elle-même. C'est dans l'acte de consentement au Destin que ces trois formes de volonté culminent et réalisent l'union la plus intime. Cet acte est en effet assentiment à la vérité et à la perfection du cosmos, tendance à accomplir les décrets du Destin, harmonie entre la tension de l'âme individuelle et celle du logos cosmique.

Cet exposé précis et démonstratif et le résumé de la très riche discussion qu'il a suscité seront publiés dans la Revue de théologie et de philosophie.

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz

25. Januar 1968: Dr. Hans Naegeli (Zürich), «Parapsychologie in heutiger Sicht». 21. März 1968: Prof. Dr. Rudolf W. Meyer (Zürich): «Die Staatsphilosophie Montesquieu». 9. Mai 1968: Prof. Dr. Ferdinand Ulrich (Regensburg): «Der Mensch und das Wort». 17. Oktober 1968: Dr. med. Walter Furrer (Luzern): «Die Objektivierung unbewußter zwischenmenschlicher Kommunikationsvorgänge. Einblick in die psychoanalytische Praxis».

Philosophische Gesellschaft Basel

24. Oktober 1968: Prof. Dr. Michael Theunissen (Bern), «Religion und Geschichte – Über das Verhältnis der Hegelschen Philosophie zur Praxis». 13. November 1968: Prof. Dr. Gottfried Martin (Bonn), «Was ist eine Theorie?» 23. Januar 1969: Prof. Dr. Adolf Portmann (Basel), «Morphologie als biologisches Problem der Gegenwart – Rückblick und Ausblick». 6. Februar 1969: Dr. Mazzino Montinari (Weimar), «Textkritik und Wille zur Macht – Zur neuen Ausgabe von Nietzsches Fragmenten aus der sogenannten Umwertungszeit». 13. Februar 1969: Prof. Dr. Rudolf Haller (Graz), «Die Grundlagen der Erkenntnis». 8. Mai 1969: Prof. Dr. André Robinet (Orléans), «Leibniz et nous».

Philosophische Gesellschaft Bern

2. November 1968: Prof. Dr. Klaus Hofmann, Bonn: «Das Kapital» von Karl Marx in systemtheoretischer Sicht. 15. November 68: Prof. Dr. Gottfried

Martin, Bonn: «Was ist eine Theorie?» (In Verbindung mit dem Philosophischen Institut der Universität Bern.) 5. Februar 1969: Dr. Mazzino Montinari, Weimar: «Textkritik» und «Wille zur Macht»: Zur neuen Ausgabe von Nietzsches Fragmenten aus der sogenannten Umwertungszeit. 10. Februar 69: Prof. Dr. Adolf Portmann, Basel: Die Vision Teilhard de Chardins in biologischer Sicht. 24. Februar 69: Prof. Dr. Ulrich Neuenchwander, Bern: Mensch und Kosmos bei Teilhard de Chardin. 19. Mai 69: Diskussion über Teilhard de Chardin. (Die Vorträge und die Diskussion über Teilhard de Chardin in Verbindung mit dem Verein für freies Christentum Nydegg- und Petrus-Kirchgemeinde Bern und mit der Naturforschenden Gesellschaft Bern.) 5. Mai 69: Prof. Dr. Ladislav Tondl, Prag: Logik der Fragen. 31. Mai 69: Hauptversammlung. Vortrag: Prof. Dr. Fernand Brunner, Neuchâtel und Bern: Die Lehre von der Analogie bei Meister Eckhart. 30. Juni 69: Prof. Dr. Hans-Georg Gadamer, Heidelberg: Vereinsamung als Symptom der Entfremdung. – (Im Rahmen eines öffentlichen Vortragszyklus an der Universität Bern.)

Société philosophique de Fribourg

Sur le thème *Problèmes actuels de la connaissance de Dieu*: 18 décembre 1967: Prof. C. E. O'Neill, «Le mouvement „God is dead“ aux Etats-Unis». 11 janvier 1968: PD. G. Cottier, «L'Athéisme contemporain». 18 janvier 1968: Prof. M. D. Philippe, «Peut-on prouver l'existence de Dieu?». 1^{er} février 1968: Prof. L. B. Geiger, «Subjectivité et transcendance». 8 février 1968: Prof. N. A. Luyten, «Approches anthropologiques». 15 février 1968: Prof. J. H. Nicolas, «Dieu connu comme inconnu».

Sur le thème: *Problèmes de la greffe du cœur*: 14 mai 1968: Dr E. Dupasquier, «Historique et indication de la greffe du cœur». Dr R. Lapp, «Les problèmes immunologiques des greffes». Dr J. Dubas, «Les techniques de transplantation et de réanimation». Prof. N. A. Luyten, «Considérations anthropologiques». Prof. A. Müller, «Implications morales».

Groupe genevois

17 novembre 1967: M. Robert Junod, «A la recherche d'une conduite humaine». 15 décembre 1967: M. Robert Gouiran (CERN), «L'interprétation des nouveaux concepts de la physique». 26 janvier 1968: M. Jean-Pierre Leyvraz, «Le philosophe est-il un théoricien? – Wittgenstein et Heidegger». 1^{er} mars 1968: M. Jules Vuillemin (Paris), «Analyse d'une classe d'énoncés de la forme: 'Je souffre,'»

Groupe neuchâtelois

8 novembre 1967: Eric Merlotti, «Benedetto Croce, Philosophie et Culture». 13 décembre 1967: Jean-Pierre Leyvraz (Genève), «Le philosophe est-il un théoricien?». 26 février 1968: Candide Moix (Sion), «L'œuvre d'Emmanuel Mounier». 8 mars 1968: Théodore Monod (Paris), «Ethnographie et sciences naturelles». 22 mars 1968: Georges Balandier (Paris), «Anthropologie politique des sociétés africaines». 24 avril 1968: Georges Cottier (Genève), «Réflexions sur la guerre». 22 mai 1968: Alexis Philonenko (Paris et Genève), «L'idée de fin de la philosophie dans la pensée moderne».

Groupe vaudois

17 novembre 1967: François Meyer (Aix-en-Provence), «Espace et existence». 15 décembre 1967: André Voelke, «Choix et personne morale chez Epictète». 19 janvier 1968: André Comtesse, «Approche de la contemplation par le mouvement». 31 janvier 1968: Pierre Burgelin (Strasbourg), «La crise de l'humanisme». 23 février 1968: Fernand Brunner (Neuchâtel), «Maître Eckhardt, philosophe». 15 mars 1968: Pierre-André Stucki, «L'interprétation objective des textes littéraires». 26 avril 1968: Gerhard Huber (EPF, Zurich), «Réflexions sur le problème de la réalité». 12 juin 1968: Alexis Philonenko (Paris et Genève), «L'idée de contradiction chez Leibniz et Hegel».

Philosophische Gesellschaft Zürich

Im Berichtsjahr 1968/69 sind von der Philosophischen Gesellschaft Zürich folgende Vorträge veranstaltet worden: 20. Juni 1968 Prof. Dr. Günther Patzig (Göttingen) «Sprache und Logik»; 28. Juni 1968 Prof. Dr. Ernst Specht (Bonn) «Wittgenstein und das Problem der Metaphysik»; 18. Juli 1968 PD Dr. Reiner Wiehl (Heidelberg) «Spinozas Theorie der Freude an der Wahrheit»; 14. November 1968 Prof. Dr. Gottfried Martin (Bonn) «Was ist eine Theorie?»; 30. April 1969 Prof. Dr. L. Tondl (Prag) «Logik und Semantik der Frage»; 6. Mai 1969 Prof. Dr. Imre Toth (Budapest) «Zwei neue anti-euklidische Texte bei Aristoteles».

Mitteilung

Am philosophischen Seminar der Universität Zürich ist ein *Hermann-Cohen-Archiv* gegründet worden. Neben den Schriften von und über Hermann Cohen (1842–1918) sollen noch auffindbare Nachlaßmaterialien, Vorlesungsnachschriften, Briefe und andere Dokumente zu Leben, Werk und Wirkungsgeschichte des Philosophen gesammelt werden. Es ist geplant, eine Bibliographie zu erstellen und eine kritische Ausgabe der Werke Cohens vorzubereiten.

Paul Natorp hatte schon 1918 die Gründung eines Cohen-Archivs in Aussicht genommen, Walter Kinkel 1924 einen entsprechenden Zeitschriftenplan propagiert. Dem Aufbau eines Archivs stellen sich heute umso größere Schwierigkeiten entgegen, als zu befürchten ist, daß mindestens ein Teil des wissenschaftlichen Nachlasses Cohens durch die Nationalsozialisten vernichtet worden ist (Frau Cohen wurde am 1. 9. 1942 nach Theresienstadt deportiert).

Aufruf

Alle Besitzer von unveröffentlichten Cohen-Materialien werden gebeten, sich mit dem Hermann-Cohen-Archiv in Verbindung zu setzen. Ebenso sind Mitteilungen über das Schicksal des Nachlasses und andere Hinweise zu Leben und Werk Cohens dringend erwünscht.

Die Korrespondenz wird erbeten an den Leiter des Archivs, Dr. Helmut Holzhey, c/o Philosophisches Seminar der Universität Zürich, CH 8006 Zürich, Rämistr. 71.